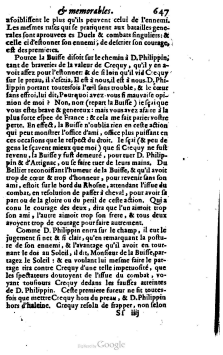
1628 - Jacques Crespin - Trésor d’histoires admirables et mémorables - BSB Munich

Auteurs : Goulart, Simon



& memorables. 647

affoiblissent le plus qu'ils peuvent celui de l'ennemi. Les mesmes vsez qui se pratiquent aux batailles generales sont aprouvez en Duels & combats singuliers: & celle qui d'estonner son ennemi, de deslorier son courage, est des premiers.

Pource la Buisse désoit sur le chemin à D. Philippin; sans de bravesse de la valeur de Crequy, qu'il y en avoit assez pour l'estonner & de sleur qu'il vid Crequy sur le pressis, il s'estira. Il est à nous, il est à nous. D. Philippin portant toutesfois l'ayd sans trouble, & le cœur sans effroi, lui dit, Pourquoi avez-vous si mauvaise opinion de moi? Non, non (repart la Buisse) ie sçai que vous estes brave & genereux: mais vous avez sfaire à la plus forte espee de France: & cela me fait penser voslre perte. En effect, la Buisse n'oublia rien en cette action qui peut monstrer l'office d'ami, office plus puissant en ces occasions que le respect du droit. Ie sçai (& peu de gens le sçavent mieux que moi) que si Crequy ne fust revenu, la Buisse y fust demeuré, pour tuer D. Philippin & d'Arignac, ou se faire tuer de leurs mains. Du Bellier reconnoissant l'humeur de la Buisse, & qu'il avoit trop de cœur & trop d'honneur, pour revenir sans son ami, effort sur le bord du Rhosne, attendant l'issue du combat, en resolution de passer à cheval, pour avoir sa part ou de la gloire ou du peril de cette action. Qui a conu le courage des deux, dira que l'un aimoit trop son ami, l'autre aimoit trop son frere, & tous deux avoyent trop de courage pour faire autrement.

Comme D. Philippin entra sur le champ, il eut le jugement si net & si clair, qu'en remarquant la poltrie de son ennemi, & l'avantage qu'il avoit en tournant le dos au Soleil, il dit, Monsieur de la Buisse partage le Soleil: & en voulant lui mesme faire le partage tira contre Crequy d'une telle impetuosité, que les spectateurs desquelles de l'office du combat, voyant toujours Crequy dedans les fausses attentes de D. Philippin. Cette premiere faceur ne le mettoit pas que mettre Crequy hors du pressis, & D. Philippin hors d'haleine. Crequy resolu de frapper, non selon

S f iij

Digitized by Google

Informations sur cette page

GenreExemplaire
Mentions légalesImage(s) : Google/Bayerische StaatsBibliothek
LangueFrançais
SourceMünchen (De), Bayerische StaatsBibliothek, H.misc. 140-3/4
Format (largeur x format)8°
CouvertureGenève
Contributeur(s)Vervent-Giraud, Sylvie (révision)
ÉditeurAnne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesImage(s) : Google/Bayerische StaatsBibliothek

Informations sur le fichier

Nom original : Page_00668.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 0.49 Mo
Dimensions : 1189 x 1907 px
Fichier créé par Anne Réach-NgôFichier créé le 24/07/2017 Dernière modification le 29/07/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/files/show/79746